

Journée des doctorants ELICO

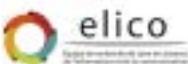
28 juin 2019

Ville et citoyenneté

Industrie du livre

Analyse comparée de
représentations médiatiques

Musée, mémoire, culture





L'Association lyonnaise des étudiant.e.s chercheur.e.s en Sciences de l'Information et de la communication (Alec-SIC) regroupe des masterant.e.s, doctorant.e.s et docteur.e.s en SIC

Ses objectifs de promotion des sciences communicationnelles auprès de la société civile et le développement de partenariats permettent de favoriser une recherche participative et la construction de réseaux professionnels sur le territoire lyonnais.

L'association organise des séminaires mensuels en interne portant sur les pratiques méthodologiques et les concepts forts de la discipline et des séminaires publics, auxquels sont invités à communiquer des doctorant.e.s d'autres laboratoires. Ces temps permettent de croiser les regards et de mener une réflexion sur les différentes formes de pratiques de la discipline.

Alec-SIC attache une importance particulière à offrir des espaces de réflexivité aux doctorant.e.s, c'est pourquoi elle organise des séminaires-débats portant sur les effets de sens de la pratique du chercheur. Pour exemple, elle a récemment proposé une réflexion sur les enjeux éthiques des méthodes de recherche en SIC.

Elle se veut également un lieu d'échange sur l'expérience du doctorat. Ces discussions ont pour objectif non seulement l'entraide entre doctorant.e.s mais également le développement de dispositifs en vue de répondre à leurs besoins.

Elle permet aux futur.e.s docteur.e.s de présenter une soutenance blanche et offre son aide aux étudiant.e.s qui souhaitent obtenir une bourse doctorale en organisant des simulations d'entretiens. De ce fait, elle facilite la transition des jeunes chercheur.e.s du master au doctorat, étape importante marquée par de nombreux changements (rythme de travail, entrée dans la vie professionnelle...).

Enfin, elle organise les journées d'étude Jec'SIC, ouvertes à tous les doctorant.e.s et chercheur.e.s. Ces journées portent sur des thèmes interdisciplinaires qui permettent, notamment, l'accueil de doctorant.e.s et chercheur.e.s issus de disciplines connexes aux SIC.

Forte de son expérience depuis 1999, Alec-SIC s'inscrit dans une perspective d'ouverture et de renouvellement : les activités de l'association constituent des outils indéniables de formation et d'aide à l'intégration et à la sociabilisation des jeunes chercheur.e.s.

Programme de la journée

Atelier 1 - Ville et citoyenneté L318

Fabien Labarthe (MCF, Université Jean Monnet TSE)

Cecilia Avelino Barbosa (3ème année) 10h *p.11*

Thèse :

« Marketing territorial et régénération urbaine : perspectives de Lisbonne et Lyon »

Sous la direction de :

Françoise Paquienséguy (PR, Sciences Po Lyon) et
Frédéric Vidal (PR, ISTC Lisbonne)

Titre de la présentation :

« La marque des quartiers réhabilités : communication publique et participation citoyenne dans une perspective comparative »

Laure Guillot Farneti (1ère année) 11h *p.17*

Thèse :

« La construction de la mémoire sociale de l'immigration dans les périphéries de São Paulo, entre regards extérieurs et regards portés par les habitants sur leurs espaces de vie »

Sous la direction de :

Marie Després-Lonnet (PR, Université Lyon 2)

Titre de la présentation :

« L'étude de la mise en visibilité des migrants à São Paulo : point méthodologique avec l'exemple du collectif et de la plateforme numérique Visto permanente »

Robin Schoubert (1ère année) 12h *p.21*

Thèse :

« L'émergence des Civic Tech en France, entre enjeux communicationnels et innovation »

Sous la direction de :

Françoise Paquienséguy (PR, Sciences Po Lyon) et
Simon Gadras (MCF, Université Lyon 2)

Titre de la présentation :

« L'irruption de l'actualité dans une thèse : le cas du grand débat national. »

Atelier 2 - Analyse comparée de représentations médiatiques L301

Chérifa Boukacem (PR, Université Lyon1)

Camila Lima de Braga (3ème année) 10h *p.27*

Thèse :

« Territoires et identités politiques : le traitement médiatique des mouvements sociaux français et brésiliens (2006-2016) »

Sous la direction de :

Isabelle Garcin-Marrou (PR, Sciences Po Lyon),
Giovandro Marcus Ferreira (PU, Université Fédérale de Bahia)

Titre de la présentation :

« Représentations médiatiques des mouvements sociaux brésiliens et français : identités, corps et récits. »

Clémentine Leroy (2ème année) 11h *p.31*

Thèse :

« Du Grexit au Brexit : l'UE en questions. Analyse comparée des discours médiatiques et politiques français, britanniques et allemands. »

Sous la direction de :

Isabelle Garcin-Marrou (PR, Sciences Po Lyon) et
Isabelle Hare (MCF, Université Lyon 2)

Titre de la présentation :

« Le Brexit : dernier avatar du populisme ? »

Atelier 3 - Industrie du livre L318

Animation : Mabrouka El Hachani (MCF, Université Lyon 3)

Zoé Sinsou (2ème année) 14h *p.37*

Thèse :

« Les mots et imaginaires de l'innovation dans le monde de l'édition jeunesse contemporain. »

Sous la direction de :

Etienne Candé (PR, Université Lyon 3)

Titre de la présentation :

« Double terrain, dualité d'approches : effectuer une Cifre dans le secteur culturel français »

Sous-titre :

Une thèse Cifre oscillant entre la question de la mémoire numérique organisationnelle et celle de l'évolution des représentations sociales du rôle de l'éditeur de livres, liées à l'intégration du facteur numérique dans les pratiques professionnelles.

Laura Bousquet (1ère année) 15h *p.41*

Thèse :

« Critique amateur de la production littéraire sur les plateformes de réseaux sociaux : mutations et résiliences dans l'industrie globalisée du livre »

Sous la direction de :

Chérifa Boukacem-Zeghmouri (PR, Université Lyon 1),
Valérie Croissant (MCF, Université Lyon 2),
Christoph Bläsi (Gutenberg Universität Mainz)

Titre de la présentation :

« Les plateformes numériques de critique amateur de la production littéraire : lecture critique des analyses des formes d'intermédiation et de création de la valeur dans l'industrie du livre mondialisée. »

Atelier 4 - Musée, mémoire et culture L301

Animation : Manuel Dupuy-Salle (MCF, Université Lyon2)

Maxime Antremont (2ème année) 14h *p.47*

Thèse :

« Le musée : acteur d'un rapport médiatisé à la culture »

Sous la direction de :

Julia Bonaccorsi (PR, Université Lyon 2)

Titre de la présentation :

« Le discours institutionnel et l'exposition au prisme de l'énonciation éditoriale. »

Marie Hamid (3ème année) 15h *p.51*

Thèse :

« Le devoir de patrimonialisation : représentations des cultures issues de l'immigration. Le cas de la culture vietnamienne. »

Sous la direction de :

Julia Bonaccorsi (PR, Université Lyon 2) et
Camille Jutant (MCF, Université Lyon 2)

Titre de la présentation :

« Commémoration locale d'un événement historique. Le cas du Cinquantième anniversaire de l'arrivée des rapatriés français d'Indochine à Noyant d'Allier. »

Ville et citoyenneté

La marque des quartiers réhabilités : communication publique et participation citoyenne dans une perspective comparative

Cecilia Avelino Barbosa (3ème année)

Thèse :

« Marketing territorial et régénération urbaine : perspectives de Lisbonne et Lyon »

Sous la direction de :

Françoise Paquienséguy (PR, Sciences Po Lyon) et
Frédéric Vidal (PR, ISTC Lisbonne)

Dans le monde entier, les grandes villes ont été confrontées au cours des dernières décennies à une réalité concurrentielle. Leurs objectifs et stratégies visent alors à renforcer leur attractivité pour différentes cibles telles que touristes ; résidents et travailleurs ; commerces et industries ; et marchés d'exportation, les gouvernements adoptent des politiques locales de promotion, de marketing et de valorisation de leurs images.

Parmi ces politiques d'internationalisation et de transformation de la réputation de la ville, les grands projets de régénération urbaine, fréquemment menés dans des quartiers au passé industrialo-portuaire, sont utilisés par les acteurs publics depuis plus de deux décennies.

Mes objets de recherches, les quartiers de Confluence à Lyon et Parque das Nações (Parc des Nations) à Lisbonne sont deux exemples européens de territoires nés dans le but de transformer l'image de leurs villes hôtes.

Ces espaces urbains partagent de nombreuses similitudes : ils étaient tous deux délabrés, et abritaient des nombreux bâtiments désaffectés : entrepôts industriels abandonnés, vieux matériels militaires, prisons, abattoirs. Les sols étaient également pollués du fait des activités industrielles antérieures. Les deux quartiers bénéficient d'une localisation exceptionnelle : à la fois centrale et en bord de fleuve. Malgré ces points de ressemblance, les deux projets urbains ont de multiples spécificités identitaires, ce qui rend leur comparaison d'autant plus intéressante mais aux mêmes temps plus compliqués.

Cela semblait une simple question à résoudre au début de la thèse lorsque j'ai décidé de conduire une analyse parallèle entre les deux projets urbains. Entre-temps après les observations dans ces territoires, et aussi après avoir investi mon terrain de recherche de façon plus approfondi à Lisbonne, je me suis trouvé bloqué avec le risque de ne pas pouvoir relier les deux cas.

Je m'intéresse à la participation des résidents du quartier dans l'image\ marque des territoires où ils habitent et à la co-construction d'une image fidèle à l'identité de l'endroit. C'est pourquoi, j'observe la parole et les actions des aménageurs des deux projets, leur encouragement à la participation citoyenne et surtout l'opinion et perception des résidents par rapport à leur rôle dans la construction de la marque de leurs quartiers.

J'ai vécu au Parque des Nations ces derniers mois, j'ai pu vivre avec la com-

munauté locale : j'ai pratiqué le yoga, fait du jogging, répété dans la chorale, suivi des cours de dessin des urban sketches, été bénévole au ReFood¹, j'ai simplement mangé au bar du coin ou discuté avec des jeunes dans la rue. Au but de deux mois intenses, plusieurs entretiens et trois focus group je me suis aperçue que Lisbonne offre beaucoup plus de matériel pour mon corpus, que ce que j'ai réuni pour Lyon, selon mes observations en 2018.

C'est normal qu'à Lisbonne la vie de quartier soit plus établie qu'à Lyon, car le Parque des Nations a commencé à être construit à 1993 et Confluence dix ans plus tard, en 2003. Concernant la documentation institutionnelle, il y a soixante magazines à Lisbonne et seulement quatre à Lyon. Déjà au niveau de la parole citoyenne, à Lisbonne il y a un journal du quartier depuis 1999 et trois groupes de quartier sur Facebook.

Alors comment être cohérente dans la thèse, produire une recherche équilibrée et ne pas faire l'erreur d'écrire deux travaux parallèles avec plus d'informations dans un cas que dans l'autre ?

Pour moi, le défi est d'étudier chaque projet, ses stratégies et ses politiques publiques en respectant leur caractéristiques sociales, culturelles, temporelles et économiques afin de montrer l'évolution des politiques d'attractivité territoriales au cours du temps et au gré des personnalités de chaque ville et population.

1 Projet qui distribue la nourriture collectée dans les restaurants à des familles nécessiteuses.

L'étude de la mise en visibilité des migrants à São Paulo : point méthodologique avec l'exemple du collectif et de la plateforme numérique Visto permanente

Laure Guillot Farneti (1ère année)

Thèse :

« La construction de la mémoire sociale de l'immigration dans les périphéries de São Paulo, entre regards extérieurs et regards portés par les habitants sur leurs espaces de vie »

Sous la direction de :

Marie Després-Lonnet (PR, Université Lyon 2)

À São Paulo, la question de la mémoire de l'immigration est abordée par différentes catégories d'acteurs, qu'ils soient médiatiques, politiques, culturels, ou encore par les migrants eux-mêmes. Mon travail de thèse porte sur les discours produits par certains de ces acteurs : comment ces représentations contribuent-elles à la construction d'une mémoire sociale des migrants qui vivent en périphérie de la ville de São Paulo ?

J'ai choisi, dans le cadre de cette communication, de me focaliser sur les actions du collectif Visto Permanente, traduisible par « Visa Permanent ». Le collectif, dont les membres ont été/sont issus de divers pays, est intéressant pour ma recherche, car il contribue à rendre visibles les cultures des populations immigrées installées à São Paulo.

Pour la divulgation de leur travail, les intégrants du collectif utilisent, entre autres, les nouvelles technologies de l'information et de la communication, et notamment une plateforme virtuelle¹. Ce site interactif regroupe les vidéos des migrants interrogés par le collectif, car porteurs d'une action culturelle. A l'heure actuelle, 61 vidéos sont consultables sur le site, représentant en tout 32 pays.

L'étude de ce collectif me permet d'aborder divers points méthodologiques et de terrain liés à ma recherche. Tout d'abord, l'usage d'Internet et des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et la mise en relation des contenus numériques avec les actions en présentielle. A São Paulo, et plus globalement dans le monde, les communautés de migrants utilisent largement les outils numériques, d'où le concept de « webdiaspora ».

D'un point de vue méthodologique, je me base aussi bien sur un corpus issu d'Internet que sur l'action en présentielle de différents acteurs. Cela m'amène donc à utiliser différentes méthodes : l'analyse discursive et la rhétorique visuelle des contenus numériques et audiovisuels, ainsi que l'observation participante et les entretiens.

Pour avoir une vision globale des actions du collectif, j'utilise ces différentes méthodes : étude du contenu de la plateforme numérique du collectif, ainsi que la manière dont elle est construite, et réalisation d'entretiens avec les intégrants du collectif et avec les artistes dont les vidéos se trouvent sur le site.

1 <http://www.vistopermanente.com/index.html>

Ensuite, un autre point intéressant à aborder est celui de mon terrain de recherche. En effet, mon travail de thèse se concentre sur deux territoires géographiques situés en périphérie de la ville de São Paulo, un à l'extrémité est, et l'autre à l'extrémité nord-ouest de la ville. Or, pour commencer le travail de terrain en périphérie, j'ai dû d'abord m'intéresser aux acteurs qui travaillent plutôt dans le centre de la ville.

En effet, il a fallu d'abord participer à des événements plus centraux, afin de me familiariser avec le contexte de la ville, et d'arriver petit à petit à fréquenter la périphérie. Ces événements sont organisés majoritairement par des ONG ou collectifs, mais aussi par les services de la mairie de São Paulo, ou encore les grandes institutions internationales telles que l'ONU. C'est dans ce cadre-là que j'ai pris contact avec le collectif, dont les intégrants habitent plutôt au centre-ville, tout comme les migrants auxquels ce dernier s'est intéressé.

Les intégrants du collectif cherchent actuellement à décentraliser leurs actions, et à investir les périphéries de la ville, où il existe diverses communautés de migrants. Ce décentrement, qui pose une série de questionnements, sur les pratiques et les méthodes, je l'effectue également. En cela, l'étude du collectif Visto Permanente, me permet d'aborder diverses problématiques liées à mon travail de thèse et de souligner plusieurs situations qui peuvent apparaître en lien avec mon travail de terrain.

L'irruption de l'actualité dans une thèse : le cas du grand débat national

Robin Schoubert (1ère année)

Thèse :

« L'émergence des Civic Tech en France, entre enjeux communicationnels et innovation »

Sous la direction de :

Françoise Paquienséguy (PR, Sciences Po Lyon) et
Simon Gavras (MCF, Université Lyon 2)

Lors de cette journée des doctorants, j'aborderai le sujet de l'influence de la médiatisation du Grand Débat National sur mon travail de problématisation, et les multiples questions que cela a posé, que ce soit du point de vue de la posture de recherche ou d'un point de vue épistémologique.

Mes recherches doctorales portent sur les Civic Tech, soit l'ensemble des dispositifs numériques ayant pour ambition d'améliorer le fonctionnement de la démocratie, et de permettre aux citoyens une plus grande participation aux décisions politiques. Ces dispositifs, qui peuvent prendre la forme de sites web, d'applications mobiles ou de logiciels, proposent des outils de concertations en vue d'influencer les décisions politiques, ou fournissent des informations sur des sujets politiques contemporains tels que les élections. Ils sont généralement accompagnés par un discours de renouvellement de la démocratie représentative à travers l'usage des technologies numériques, afin de pallier ce qui est présenté comme une crise de la démocratie, et plus particulièrement de la représentation politique (Gauchet, 2007).

Peu après le début de ma première année doctorale, à la fin de l'année 2018, les manifestations des « gilets jaunes » ont commencé à s'organiser, portant entre autres des demandes de démocratie radicale, notamment à travers la proposition de mettre en place un « référendum d'initiative citoyenne » (RIC). En réponse, le gouvernement a lancé en janvier 2019 le Grand Débat National, sous la forme d'une concertation nationale sur plusieurs sujets généralistes. Cette concertation a été organisée simultanément lors de rencontres débats et sur un site web, ce dernier étant développé par une entreprise phare des Civic Tech, Cap Collectif.

Inédit par son ampleur (Fourniau, 2019), le dispositif du Grand Débat National a été dès son lancement l'objet de nombreuses analyses, tant dans le champ médiatique que dans le champ académique, y compris en sciences de l'information et de la communication.

Face à cet événement relatif aux Civic Tech, qui a fait l'objet d'une focalisation dans l'espace public, j'ai dû effectuer une série de choix sur les modalités de sa prise en compte dans la construction de ma problématique. Par exemple : était-il nécessaire de prendre le temps de collecter des éléments de corpus sur le Grand Débat National (captures d'écran de sites web, collecte d'articles de presse, de commentaires), alors que ma méthodologie n'était pas encore bien définie ? Il a également été nécessaire de décider de participer ou pas à des groupements de recherche spécifiques au Grand Débat National.

Ces questions en entraînant d'autres, la posture à adopter s'est trouvée remise en cause : comment se positionner en tant que chercheur lors de l'analyse de médiations à l'œuvre, qui travaillent le chercheur autant qu'il les travaille ? Cette posture doit être bien distincte de celle du journaliste lui-même travaillé par l'injonction à commenter ou du citoyen engagé, et mobilise des représentations bien précises de la figure du chercheur, selon qu'il surplombe les événements médiatiques ou qu'il s'y engage comme « observateur participant ».

Dans ce travail de positionnement, plusieurs écueils se sont présentés : d'abord de nature épistémologique, celui de la « fascination de l'observation première », qui constitue un obstacle épistémologique au sens de Bachelard (1938). Mais également le biais méthodologique, qui mène à confondre « l'objet concret », immédiatement observable, voire déjà observé par les acteurs, avec « l'objet de recherche », qui est celui que le chercheur construit pour pouvoir l'étudier (Davallon, 2004).

Enfin, cette communication sera l'occasion de présenter les réajustements de mes axes de recherche, suite à la prise en compte des enjeux du Grand Débat National. Ces réajustements ont d'abord consisté en une révision des hypothèses premières de mon projet doctoral, et notamment l'invalidation d'une hypothèse. Ils ont ensuite fait émerger la notion de « légitimation démocratique en ligne », dans une nouvelle hypothèse selon laquelle les Civic Tech s'inscrivent dans une stratégie des autorités publiques de légitimation, à travers un discours sur la technique et un discours de la technique. De plus, l'observation des mécanismes du Grand Débat National a mis en lumière une dialectique entre plusieurs types de participation politique en ligne, celle des réseaux socio-numériques et celle des Civic Tech.

Analyse comparée de représentations médiatiques

Représentations médiatiques des mouvements sociaux brésiliens et français : identités, corps et récits

Camila Lima de Braga (3ème année)

Thèse :

« Territoires et identités politiques : le traitement médiatique des mouvements sociaux français et brésiliens (2006-2016) »

Sous la direction de :

Isabelle Garcin-Marrou (PR, Sciences Po Lyon),
Giovandro Marcus Ferreira (PU, Université Fédérale de Bahia)

Le corps humain est une entité vivante, porteuse de sens, de signification sociale. Inscrit dans le cadre d'une mobilisation sociale, il s'invite pour être perçu, être lu ou entendu. Il circule dans l'espace public avec des pancartes, des drapeaux et portant, parfois, une couleur capable de l'identifier à une cause. Les corps sont ceux de citoyens ordinaires, qui font acte de prise de parole quand ils se retrouvent face à des décisions politiques ou sociales, contraires à leurs convictions. Notre recherche questionne les représentations médiatiques des mouvements sociaux brésiliens en France et celles des mouvements français au Brésil. Nous cherchons à connaître quels cadres protestataires sont construits et légitimés par les journalistes, à partir d'éléments de discours relatifs à la non-violence, à la souveraineté de la foule ou des individus isolés et aux discours des manifestants qui justifient l'occupation de l'espace public. Nous nous intéressons aussi aux mouvements présentés comme étant moins légitimes, souvent du fait de leur caractère dit violent ou des représentations des corps collectifs ou individuels fragiles.

Notre corpus est constitué de 495 articles issus de six journaux : Le Monde, Libération, Le Figaro, Folha de São Paulo, Estado de São Paulo et G1, dans leurs versions numérique et papier, entre 2013 et 2016. Notre communication portera sur deux axes : la méthodologie et les résultats de cette recherche. Notre étude combine analyses quantitatives et qualitatives. L'une n'exclut pas l'autre, « l'analyse qualitative, dans le champ des sciences humaines, complète l'analyse quantitative, et vice versa » (Laframme, 2007 : 142). La première étape de notre étude consiste en une micro-analyse et en un étiquetage de l'ensemble du corpus selon la méthode proposée par Christophe Lejeune (2014). Ensuite, nous construisons une enquête avec 19 questions afin d'interroger chacun de nos articles. Étant donné le volume du corpus, nous avons d'abord recours au logiciel de traitement d'enquête, Modalisa qui, d'après Audrey Arnoult, trouve sa richesse dans sa malléabilité : « chaque axe d'analyse ou élément du discours peut faire l'objet d'une question dans l'enquête (thématiques principales, acteurs, arguments, causes d'un événement, experts sollicités, discours rapportés, désignation lexicale » (Arnoult, 2015 : 294). A partir d'une analyse sémiotique de ces résultats nous proposons quelques éléments de résultats relatifs aux représentations médiatiques de quatre mouvements : Juin 2013 et Dilma Dehors, au Brésil ; et La manif pour tous et Nuit Debout, en France.

Arnoult A. (2015), Réflexion méthodologique sur l'usage des logiciels Modalisa et Iramuteq pour l'étude d'un corpus de presse sur l'anorexie mentale, Nouvelles perspectives en sciences sociales, vol. 11, n°1, p. 285-322.

Laframme S. (2007), Analyses qualitatives et quantitatives : deux visions, une même science, Nouvelles perspectives en sciences sociales, vol. 3, n°1, pp.141-149.

Lejeune C. (2014), Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer, De Boeck, Paris.

Le Brexit : dernier avatar du populisme ?

Clémentine Leroy (2ème année)

Thèse :

« Du Grexit au Brexit : l'UE en questions. Analyse comparée des discours médiatiques et politiques français, britanniques et allemands. »

Sous la direction de :

Isabelle Garcin-Marrou (PR, Sciences Po Lyon) et Isabelle Hare (MCF, Université Lyon 2)

L'objectif de cette présentation est d'expérimenter une première analyse quantitative de notre corpus à l'aide d'un logiciel pour aborder la question du populisme en regard de l'Union Européenne.

En effet, nous partons du postulat que le populisme est présenté comme l'anti-thèse de l'UE, un des objectifs des partis englobant cette notion étant notamment la sortie de leurs pays respectifs de l'UE. Le populisme est une manière d'appréhender l'UE de manière transnationale puisque, décrit comme un mouvement politique, il s'étend sur tous les pays membres de l'UE et devient l'ennemi à combattre pour les acteurs politiques pro-européens. Cette opposition prend aussi corps au sein des projets de recherche financés par l'UE finançant des analyses de la montée des populismes et les solutions qui peuvent être apportées pour y répondre.

Nous avons choisi de sélectionner notre corpus à partir de 2016. Le Brexit modifiant le paysage politique, nous avons pu observer dans les discours un changement stratégique de certains partis populistes. La sortie de l'UE ne représentant plus systématiquement le fer de lance de ces partis, une confusion s'installe. Si la norme des discours est, en majorité dans notre corpus, un discours pro-européen, les contre-discours populistes modifient cette donne en arrêtant de s'inscrire comme opposant au processus européen.

Après un travail de définition, nous nous concentrerons sur les acteurs et les partis représentés dans les discours comme incarnant le populisme. Nous prendrons en compte les partis les plus visibles notamment ceux appartenant à l'extrême-droite, le Front National devenu Rassemblement National pour la France, l'Alternative für Deutschland pour l'Allemagne et le UKIP pour le Royaume-Uni. Il est important de constater que l'AfD ainsi que le UKIP ont été constitués dans l'optique d'opposition à l'Union Européenne et sont relativement récents comparés au FN. Cette différence joue un rôle dans la représentation et les discours de ces différents partis. Nous verrons aussi l'irruption des acteurs internationaux avec notamment l'élection de Donald Trump comme élément d'analyse apporté à l'actualité de l'Union Européenne.

Notre analyse portera sur un corpus constitué à partir d'Europresse avec les mots clés populisme et Brexit sur les années 2016 à 2018 dans les journaux britanniques Daily Mail, The Guardian, les français Le Monde et le Figaro ainsi que le TAZ pour l'Allemagne. La constitution de ce corpus révèle une difficulté liée à notre travail, notamment l'accès à la presse allemande des trois journaux

envisagés, le FAZ est désormais partiellement sur Europresse (les archives remontent jusqu'à novembre 2018 mais l'accès à l'intégralité des articles est limité), le Süddeutsche Zeitung et le Bild n'y apparaissent pas du tout. Pour le Royaume-Uni, le Daily Mail remplace pour l'occasion le Sun qui ne figure pas non plus dans la base de données, cependant le compromis est moins un obstacle pour l'analyse, les lignes éditoriales de ces deux journaux présentant de grandes similitudes dans leur traitement de l'actualité. Nous considérons que l'analyse quantitative nous permettra de classer les journaux selon leur positionnement sur l'UE ainsi que leur registre, nous entendons par là la différence entre les journaux de référence et la presse à scandale, cette dénomination n'étant pour nous pas idéale, nous cherchons encore à l'affiner. Cette analyse nous permettra aussi de distinguer des acteurs qui, selon le journal et en fonction de la ligne éditoriale, diffèrent. Nos explorations liées à l'utilisation du logiciel Iramuteq étant encore balbutiantes, nous compléterons notre analyse par une analyse qualitative des discours médiatiques à partir d'une méthodologie sur le modèle des schémas narratifs.

Industrie du livre

Double terrain, dualité d'approches : effectuer une Cifre dans le secteur cultu- rel français

Zoé Sinsou (2ème année)

Thèse :

« Les mots et imaginaires de l'innovation dans le monde de l'édition jeu-
nesse contemporain. »

Sous la direction de :

Etienne Candé (PR, Université Lyon 3)

Sous-titre :

Une thèse Cifre oscillant entre la question de la mémoire numérique or-
ganisationnelle et celle de l'évolution des représentations sociales du rôle
de l'éditeur de livres, liées à l'intégration du facteur numérique dans les
pratiques professionnelles.

Le dispositif Cifre en doctorat permet au jeune chercheur d'effectuer des missions en entreprise en parallèle de ces recherches propres à la thèse tout en bénéficiant d'une répartition du temps de travail aménagée.

Nous aborderons lors de cette présentation la dualité caractéristique d'un contrat cifre, oscillant entre deux perspectives et traitements d'un sujet global.

Mes recherches portent sur les représentations liées au livre numérique dans le secteur de l'édition du livre de manière générale et ma mission au sein de la Fédération française de Rugby, organisme qui m'accueille, est de mettre en place la mémoire numérique.

J'effectue donc mon doctorat entre deux terrains distincts ayant une même problématique globale : l'intégration d'usages et de pratiques numériques dans un secteur culturel obéissant à des codes de fonctionnement définis.

Par exemple, l'éditeur est un acteur influent sur la chaîne du livre : il a un rôle de gestionnaire et intervient lors de chaque phase de conception de l'objet-livre, jusqu'à sa mise en vente. La composante "numérique" a donc un impact très fort sur les pratiques professionnelles de l'éditeur ainsi que sur son rôle social.

À la FFR, la transformation numérique est actée et se concrétise à travers des projets tels que celui de la mémoire numérique. Mon rôle est de déterminer l'aspect patrimonial des archives, de gérer le projet et d'accompagner les acteurs territoriaux qui composent l'organisation dans le changement d'usage qui leur est demandé.

La FFR est donc une institution qui est tournée vers une évolution en lien avec le numérique, orientation notamment liée aux volontés politiques du comité directeur, renouvelé par scrutin tous les quatre ans.

L'édition est, lui, un secteur dont la direction en lien avec le numérique n'est pas encore affirmée. En illustrent les assises du livre numérique qui ont lieu depuis onze ans et ont pour but de trouver des solutions et de présenter des innovations en lien avec le numérique.

Ces deux fonctionnements divergents créent pourtant des réactions similaires : euphorie, peur, rejet, face au numérique.

En effet, ces deux secteurs ont des problématiques communes liées au numérique : la question de la conservation et du format de lecture, la notion de "révolution du numérique", la peur provoquée par l'inconnu derrière les termes "digital", "numérique" ou encore "électronique".

Cette inquiétude pourrait être provoquée par le manque de clarté des définitions de ces termes : on constate par exemple une multiplicité de caractérisations de la part d'acteurs du livre numérique- qui se définissent comme tels- et de réactions liées à ces caractéristiques. Dans le secteur du rugby, ces termes apparaissent comme décorrélés de la préoccupation principale de l'institution, à savoir la démocratisation du sport et des valeurs qui lui sont associées pour la plupart des acteurs.

Étudier ces problématiques tout en participant à l'intégration du numérique dans une entreprise culturelle pose des questions propres à un contrat Cifre qui se déroulent sur deux terrains.

Prendre du recul est alors essentiel pour garder le rôle d'observateur qui permet d'analyser par la suite les discours et les situations.

Dans ce cas, on pense à la notion d'observation participante, définie comme "mode de présence du chercheur au sein du milieu observé" par Henri Peretz, mais qui ne peut s'appliquer ici puisque les recherches et la participation ont lieu sur deux terrains distincts. Cependant, l'immersion dans un milieu et l'analyse des réactions dans un autre ont tendance à se confondre, étant issue du milieu de l'édition.

Tout l'enjeu d'un tel contrat Cifre repose donc sur la gestion des approches de ces terrains en prenant en compte les contraintes propres à chaque secteur.

Les plateformes numériques de critique amateur de la production littéraire : lecture critique des analyses des formes d'intermédiation et de création de la valeur dans l'industrie du livre mondialisée

Laura Bousquet (1ère année)

Thèse :

« Critique amateur de la production littéraire sur les plateformes de réseaux sociaux : mutations et résiliences dans l'industrie globalisée du livre »

Sous la direction de :

Chérifa Boukacem-Zeghmouri (PR, Université Lyon 1), Valérie Croissant (MCF, Université Lyon 2),
Christoph Bläsi (Gutenberg Universität Mainz)

Alors que l'industrie du livre est depuis plusieurs années agitée par des réflexions et des inquiétudes liées au livre numérique, les faibles chiffres de vente de ce dernier tendent à montrer que les changements apportés par le numérique concernent moins le produit lui-même que sa circulation et sa promotion [Bouquillion, Miège et Mœglin, 2013, p. 46]. Ces changements, à la fois plus latents et plus profonds, viennent interroger le rôle de chacun des acteurs de l'industrie du livre [Janello, 2010], de l'éditeur [Bhaskar, 2013, p. 16] en passant par le lecteur. Mon travail s'intéresse plus particulièrement à un des signes et des acteurs de ces changements : les plateformes de lecture sociale.

Sur ces plateformes, les lecteurs peuvent entre autres, déposer des critiques, donner des notes, archiver leurs lectures et recevoir des recommandations. D'abord né de l'initiative de lecteurs souhaitant échanger autour de leurs lectures [Wiert, 2017], ce phénomène a été repris par des professionnels du livre et des télécommunications tels que des éditeurs, Amazon ou Orange, s'inscrivant ainsi dans le système de commercialisation et de valorisation du livre en proposant de nouvelles formes d'intermédiation.

L'émergence de la lecture sociale a pour particularité de ne pas être propre à un pays, cela dans un contexte d'internationalisation du marché du livre démontré par le nombre de rachats d'éditeurs par des entreprises étrangères [Kurschus, 2015, p. 121-124] ou par la part que représentent les ouvrages traduits au sein de la production en France (18,5% en 2018¹). Ainsi, j'ai choisi d'étudier ces plateformes et leur utilisation par les éditeurs de littérature à l'échelle internationale en m'intéressant plus particulièrement à la France, à l'Allemagne et aux États-Unis. De plus, ma thèse est réalisée dans le cadre d'une cotutelle avec l'université Gutenberg de Mayence et se place dans un cadre théorique faisant appel à des travaux dans les trois langues, et par conséquent aux approches et aux conceptions qui leur sont propres.

Ces différentes approches théoriques et conceptuelles traduisent la variété des analyses possibles. Alors que les travaux français se sont concentrés autour de la question des pratiques des amateurs et sur leur appropriation de l'activité critique [Leontsini et Leveratto, 2005 ; Candel, 2007 ; Beaudouin et

1 Voir l'étude « Chiffres clés du secteur du livre 2017-2018 » réalisée le Ministère de la Culture et de la Communication, la Direction générale des médias et des industries culturelles et le Service du livre et de la lecture de l'Observatoire de l'économie du livre, mars 2019.

al., 2014], la discipline allemande Buchwissenschaft (« Science du livre ») s'est principalement intéressée à ces plateformes en tant qu'outils marketing et éléments de la chaîne de valorisation du livre [Janello, 2010 ; Pleimling, 2014], tandis que des chercheurs anglosaxons ont démontré leur inscription dans des logiques capitalistes [Langley et Leyshon, 2017]. L'intérêt de mon travail est donc de se baser sur l'ensemble de ces travaux pour étudier la question peu explorée de l'intervention des plateformes dans la relation entre le producteur et le consommateur, non seulement en ce qui concerne le marketing et la communication, mais aussi la conception du livre.

Ma présentation aura pour objet les points principaux de mon travail au cours de cette première année, à savoir la construction du cadre théorique et de la problématique. Je reviendrai sur l'apport des travaux anglosaxons centrés autour de l'économie et du marketing dans les industries culturelles, ainsi que sur celui de la discipline allemande Buchwissenschaft à mon approche tournée vers la théorie des industries culturelles.

Musée, mémoire et culture

Le discours institutionnel et l'exposition au prisme de l'énonciation éditoriale

Maxime Antremont (2ème année)

Thèse :

« Le musée : acteur d'un rapport médiatisé à la culture »

Sous la direction de :

Julia Bonaccorsi (PR, Université Lyon 2)

À l'heure où les musées sont plus que jamais enjoins à s'auto-définir pour faire valoir leur identité d'institution et rendre lisibles leurs offres culturelles – dans un marché de la culture qui semble se cristalliser sur la singularité des propositions de visite – il paraît important de re-questionner la manière dont cette identité se manifeste dans les parcours d'expositions.

La prolifération des discours injonctifs à composer avec le numérique et à recourir à des formes de médiation dites « innovantes » jette une ombre sur la souveraineté des institutions à opérer, plus qu'une adaptation nécessaire, une véritable transformation éclairée de ses activités. La position des industries créatives qui répondent aux appels d'offre des musées est tout à la fois critiquée et invisibilisée, la critique portant le plus souvent sur les formes prescrites de médiation et non sur le *modus operandi* de ces professionnels.

Cela vient certainement du fait que le design est un champ qui se réclame de toutes les productions humaines. Dans les musées, cela consiste à produire tout à la fois le mobilier scénographique, les audiovisuels, le graphisme des cartels et textes d'exposition, le tout revendiqué comme conception d'une expérience de visite. Le design se définit donc dans un flou de pratiques traversées elles-mêmes d'enjeux disparates. Les chercheurs peinent à définir précisément l'action du design, d'une part parce que la recherche est souvent mise à l'écart de la conception, et d'autre part parce que l'exposition, en tant que dispositif communicationnel, ne donne à voir que ce qui la rend efficace à guider le parcours de visite. Le dispositif parle en creux des processus qui l'ont défini mais n'explique pas les arbitrages qui l'ont précédé.

En 1998 déjà, Philippe Quinton alertait sur la nécessité que les designs assument pleinement leurs positions et explicitent leurs modes d'action au-delà d'une simple position opérative et pragmatique (Quinton, 1998). Du côté du visiteur, la soumission à l'offre culturelle dans l'activité de visite écarte la posture propre à questionner la forme même de l'exposition (Marec, 2013). La capacité à critiquer l'exposition et l'expérience vécue ne s'acquiert qu'au fil de la constitution d'une carrière de visiteur qui mobilise les compétences d'un amateur éclairé (Eidelman & Cérroux, 2009).

Le concept d'énonciation éditoriale, par lequel nous pouvons considérer l'exposition comme un discours négocié traversé d'enjeux multiples, permet un ajustement de la posture du chercheur qui, au-delà d'une critique de l'expérience de visite prescrite par le dispositif, engage un questionnement sur la

nature des énoncés qui l'ont engendré. L'exposition est alors une expérience dans laquelle se partagent les discours de la science, des politiques publiques et de l'institution elle-même. Elle est le terrain de négociation d'une identité appréhendable par le visiteur.

Il devient alors possible de mettre en lumière les curseurs de positionnement de l'institution en considérant les extrêmes portés par toutes les parties prenantes de la conception : médiation scientifique ou médiation patrimonial, expérience sensible de la rencontre avec les collections, actualité de la forme médiatique de l'exposition, etc.

À partir de ce concept, nous verrons comment ces positions de l'institution sont ratifiées par le discours en apparence lissé de l'exposition « Espèces : la maille du vivant » du musée des Confluences et comment ces positions, captées comme traces de multiples énonciateurs, permet d'éclairer l'identité de l'institution.

Eidelman, J., & Cérroux, B. (2009). La gratuité dans les musées et monuments en France : quelques indicateurs de mobilisation des visiteurs. Culture etudes, n°2(2), 1-23.

Marec, J. L. (2013). Le public, le tact et les savoirs de contact. Communication et langages, (175), 3-26.

Quinton, P. (1998). Les designs comme processus de communication. Communication et langages, 115(1), 81-86. <https://doi.org/10.3406/colan.1998.2832>

Commémoration locale d'un événement historique. Le cas du Cinquantième anniversaire de l'arrivée des rapatriés français d'Indochine à Noyant d'Allier

Marie Hamid (3ème année)

Thèse :

« Le devoir de patrimonialisation : représentations des cultures issues de l'immigration. Le cas de la culture vietnamienne. »

Sous la direction de :

Julia Bonaccorsi (PR, Université Lyon 2) et
Camille Jutant (MCF, Université Lyon 2)

En 2018, le Recueil des commémorations nationales comprenait plus d'une centaine de dates mémorables allant de l'« arrivée de Bougainville en Polynésie », à « Mai 68 » en passant par l'« invention de la pile électrique ». Des naissances et des décès tels que celles de Marcel Duchamp et Louis Althusser ou ceux d'Edmond Rostand et de la Môme Moineau, y étaient également répertoriés. Cette émulation autour de fêtes commémoratives est symptomatique de l'injonction au souvenir que dénonce Pierre Nora dans un entretien donné à l'occasion du 60ème anniversaire de la Libération des camps (Delporte, Veyrat-Masson, 2005). Il déplore que la médiatisation des commémorations soit régie par un devoir de résurgence du passé qui fait abstraction de l'ordre chronologique et du sentiment de filiation. Par conséquent, nous pouvons nous demander quelles seraient les significations sociales du geste commémoratif.

Lors d'un entretien avec Gerd Krumeich portant sur la commémoration du 11 novembre 1918, Jacques Walter rappelle que : « la vocation première d'une commémoration quelle qu'elle soit lorsqu'elle se déroule à une échelle nationale ou internationale, est de créer du consensus » (Walter, Krumeich, 2018). Cet angle d'approche nous semble particulièrement fertile puisqu'il invite à reporter son attention sur le préfixe « co » de commémoration et non sur sa racine. Dans le même temps, il fait émerger la dialectique mémoire/commun qui est en jeu (Halbwachs, 1997). Son énoncé nous interroge toutefois sur la vocation des cérémonies réalisées à échelle locale dont l'objet de la commémoration s'inscrit dans le passé de la nation mais se retrouve porté par des groupes d'individus ordinaires. Nous avons donc fait le choix de traiter l'un de ces cas. Le rapatriement des Français d'Indochine nous est paru une situation particulièrement intéressante pour l'étude de la problématique commémorative territorialisée puisqu'il n'existe pas de journées nationales figeant ce moment de l'histoire.

Nous nous sommes focalisés sur un événement spécifique qui est le cinquantième anniversaire de l'arrivée des rapatriés Français d'Indochine au Centre d'Accueil de la commune rurale de Noyant d'Allier. Il a été organisé par des enfants des Français d'Indochine – dont certains sont nés à Noyant ou ont vécu le rapatriement à l'âge de l'enfance. Ils se sont réunis en association – Noyant Terre d'Accueil – afin de célébrer ce moment de l'histoire et ont organisé deux manifestations : l'une dite commémorative le temps d'une après-midi et l'autre dite festive sur trois jours.

Pour saisir ce cas, nous nous sommes appuyés sur le « fonds d'archive » de

l'association. Il est composé de documents administratifs et de travail, de supports de communication, de transcriptions des allocutions prononcées lors des manifestations, de livres d'or, d'impressions de mails, de coupures de presse... Le corpus est constitué de 59 documents produits et/ou collectés par les membres de l'association qui en font sa cohérence. Ce choix tient au fait que notre étude porte sur les registres sémiotiques de médiation de l'événement. Nous nous en emparons à partir du concept de trivialité qui invite à saisir des processus sociaux qui chargent de valeurs des formes c'est-à-dire qui donne à comprendre la manière dont le sens advient à des formes (Jeanneret, 2008). Ce cadrage permet de focaliser son attention sur les représentations sociales d'une forme ; de voir comment elles sont instrumentées et selon quelles intentions de communication elles le sont ; et d'appréhender la manière dont elles sont médiatisées. L'enquête que nous menons lie démarche ethnographique et analyse sémiotique. Nous réalisons des allers-retours entre terrain et théories afin de renouveler le regard porté sur le corpus (Bonaccorsi, 2019). Cette approche permet en somme de saisir les modalités de sémiotisations d'objets et de pratiques.

Ce sont les résultats de cette étude que nous présenterons. Nous expliquerons les raisons pour lesquelles les enfants des Français d'Indochine s'approprient ce geste, la manière dont ils le font, et le sens qu'ils lui donnent.

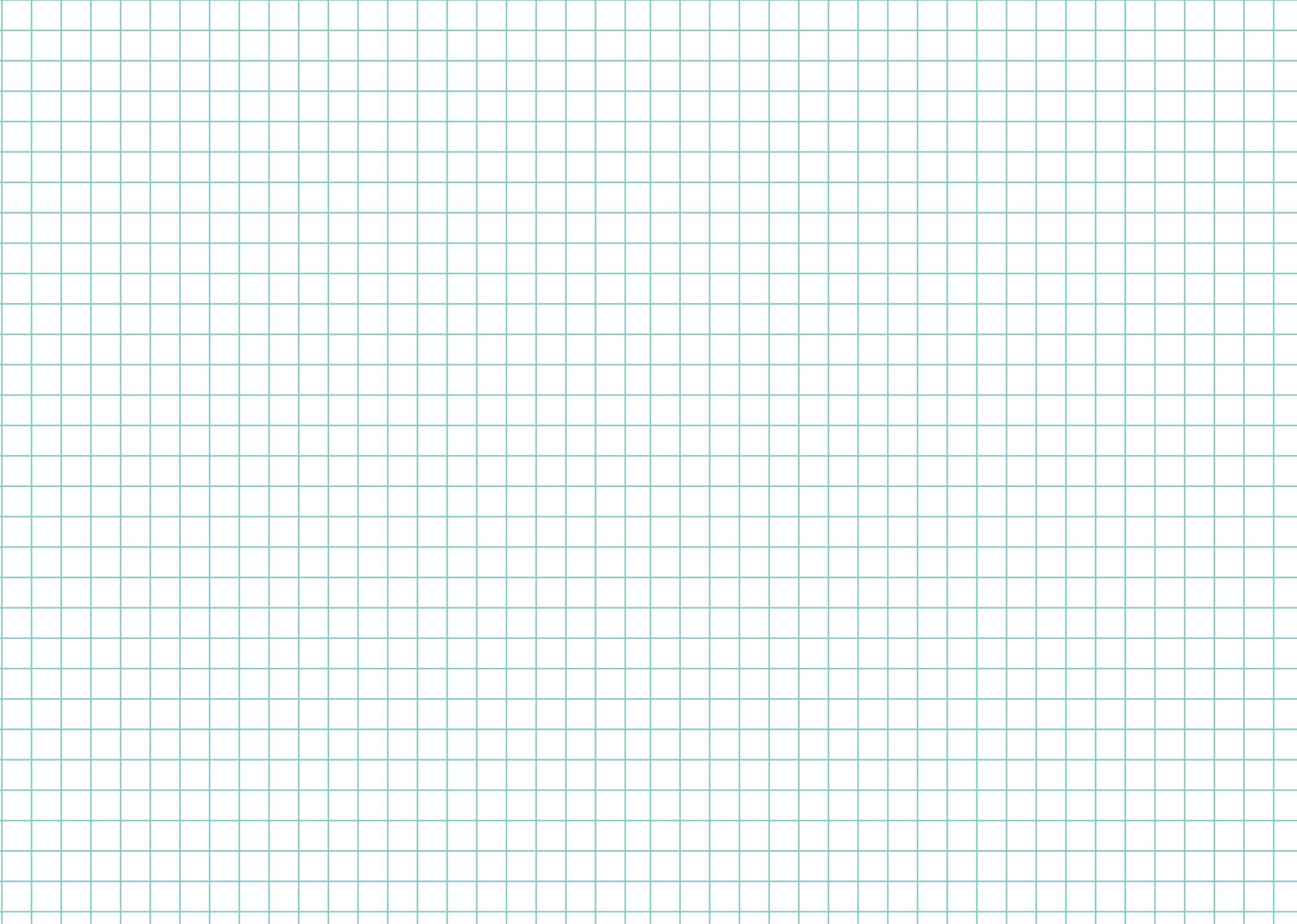
Bonaccorsi J. (2019). Les territorialités multiples du terrain dans l'enquête. Territoires. Enquête communicationnelle, Lyon, Editions des Archives Contemporaines.

Delporte C. & Veyrat-Masson I. (2005). Entretien avec Pierre Nora : la fièvre médiatique des commémorations. Le Temps des médias, n° 2, p. 191-196.

Halbwachs M. (1997). La mémoire collective. Paris, Albin Michel.

Jeanneret, Y. (2008). Penser la trivialité. Paris, Lavoisier.

Walter J. & Krumeich G. (2018). Commémoration du 11 novembre 1918 : la mémoire entre narration et Histoire. Institut Pierre Werner, Luxembourg, 22 novembre 2018.





elico

Équipe de recherche de Lyon en sciences
de l'information et de la communication

La journée des doctorants est l'occasion d'une valorisation, auprès de tous les membres du laboratoire, des travaux de thèse en cours.

Cette journée permet aux doctorants de présenter leur thèse pour la porter à la connaissance de tous les chercheurs et/ou de faire un cadrage plus serré sur un point de leur travail à discuter. Elle est aussi un temps d'échange qui éclaire la conduite de la thèse de conseils avisés et de différents angles de recherche représentés au laboratoire ELICO.